

SUGGESTIONS DE LECTURES

ROMANS

Guilleragues : *Lettres de la religieuse portugaise* (1669). Les lettres brûlantes adressées par une femme passionnément amoureuse à l'homme qui l'a quittée. Très bref.

Abbé Prévost : *Manon Lescaut* (1731). Les aventures d'un nigaud et d'une garce : un roman de la passion amoureuse.

Voltaire : *Candide ou l'optimisme* (1759) : Peut-on rester optimiste quand on subit une cascade de malheurs tous plus terribles les uns que les autres ? Un récit d'aventures très divertissant, mais aussi une réflexion morale sur la vie humaine.

Goethe : *Les Souffrances du jeune Werther* (1774). Le roman de la passion romantique : l'amour impossible, jusqu'à la mort.

Benjamin Constant : *Adolphe* (1816). Le (bref) roman de l'indécision amoureuse. Rompre ou ne pas rompre, telle est la question.

Victor Hugo : *Notre-Dame de Paris* (1831). Le roman est beaucoup plus riche et plus fort que les diverses adaptations récentes !

Prosper Mérimée : *Colomba* (1840). La Corse, ses habitants, ses mœurs, son art de la vengeance. Pas trop long. On peut lire aussi *Carmen* : une gitane qui rend un militaire fou de jalousie. Très court.

Alexandre Dumas : *Les Trois mousquetaires* (1844). Aventures, amours, vengeances et panache à l'époque de Richelieu. *Vingt ans après*. Les mêmes personnages reprennent du service à l'époque de la Fronde, avec plus de gravité mais pas moins d'ardeur.

Emily Brontë : *Les Hauts de Hurlevent* (1847). Une sombre histoire d'amour, de mort, de vengeance, dans une province isolée.

Ivan Tourguéniev : *Premier amour* (1860). Un adolescent amoureux de sa voisine, qui le fait tourner en bourrique. Jusqu'au jour où il découvre qu'elle aime un mystérieux inconnu... Roman assez court.

Émile Zola : *Thérèse Raquin* (1867). La femme et l'amant se débarrassent du mari. Mais une folie meurtrière s'apaise-t-elle facilement ?

Guy de Maupassant : *Une vie* (1883). Jeanne ne demande qu'à être heureuse. Pourquoi faut-il que la vie lui réserve tant de déceptions ? *Bel-ami* (1885). Grimper dans la société, c'est simple : il suffit d'utiliser les femmes. Un roman d'apprentissage qui est une aussi une peinture du monde de la presse, tout à fait pourrie. Mais c'est sans rapport avec les médias actuels, bien sûr... *Pierre et Jean* (1888). Deux frères, dont l'un se met à soupçonner qu'ils ne sont que demi-frères.

Alain-Fournier : *Le Grand Meaulnes* (1913). Un adolescent rencontre la femme de sa vie, la perd, la recherche, la retrouve...

Franz Kafka : *La Métamorphose* (1916). Un matin, Grégoire se réveille transformé en cafard. Comment sa famille va-t-elle réagir ?

Aldous Huxley : *Le Meilleur des mondes* (1932). Un monde où la science a pris le pouvoir. La reproduction humaine est toujours artificielle, les nouveaux-nés sont conditionnés à la vie qui les attend, la société est divisée en castes inégales étanches...

George Orwell : *La Ferme des animaux* : révoltés par le traitement infligé par les humains, les animaux prennent le pouvoir dans la ferme ! Réussiront-ils à mettre en place un monde juste et égalitaire ?

Boris Vian : *L'Écume des jours* (1947). Dans un monde parsemé d'extravagances surréalistes, une poignante histoire d'amour.

Italo Calvino : *Le Baron perché* (1957). Un adolescent décide de grimper dans un arbre... et de ne plus jamais en descendre ! Un roman facile à lire qui rappelle les contes philosophiques du XVIII^{ème} siècle.

PIÈCES DE THÉÂTRE

Shakespeare : *Roméo et Juliette* (1597) L'amour contre la guerre des familles : les amants de Vérone parviendront-ils à s'unir ? *Othello* (1604) La tragédie de la jalousie.

Corneille : *Le Cid* (1637). Une jeune fille amoureuse du meurtrier de son père : le conflit de l'amour et du devoir.

Calderon : *La Vie est un songe* (1635). Un homme connaît successivement le bonheur, le malheur, le bonheur ! Qu'est-ce qui est réel, qu'est-ce qui est illusoire ? Et si tout était illusoire ?

Molière : *L'École des femmes* (1662) Un vieillard qui veut se faire aimer d'une jeune fille : comédie ou tragédie ? *Le Tartuffe* (1669). Une famille victime d'un hypocrite magistral. *Dom Juan* (1665) : Pas seulement un séducteur, mais avant tout un rebelle, en guerre contre la société et contre Dieu. *Le Misanthrope* (1666) Un fanatique de la sincérité au milieu d'hypocrites : sympathique, ridicule, odieux ?

Beaumarchais : *Le Mariage de Figaro* (1784). Figaro va-t-il réussir à épouser Suzanne, dont le Comte aimerait faire sa maîtresse ?

Musset : *Les Caprices de Marianne* (1833). Une femme a-t-elle le droit d'aimer qui elle veut ? *On ne badine pas avec l'amour* (1834). Camille et Perdican s'aiment, mais, par fierté, s'ingénient à mettre des obstacles à leur amour.

Edmond Rostand : *Cyrano de Bergerac* (1894). Comment se faire aimer quand on est laid ? Les qualités morales suffisent-elles ?

Ionesco : *Rhinocéros* (1960) Puisque tous les hommes se transforment en rhinocéros, faut-il faire comme eux ?

POÉSIE

La Fontaine : *Fables*.

Hugo : *Les Contemplations*.

Baudelaire : *Les Fleurs du mal*.

Rimbaud : *Poésies* ; *Une saison en enfer*.

Verlaine : *Poèmes saturniens* ; *Romances sans paroles*.

Apollinaire : *Alcools*.

Aragon : *Les Yeux d'Elsa* ; *La Diane française* ; *Le Roman inachevé*.

ARGUMENTATION

Jean-Claude Carrière : *La Controverse de Valladolid*. Un débat au début du XVI^{ème} siècle : les Amérindiens sont-ils plutôt des humains ou plutôt des animaux ?

Nicolas Machiavel : *Le Prince* (1513). Un penseur politique qui a osé voir le pouvoir comme il est : la fin justifie les moyens.